

# Édito

## Vivre avec les objets connectés

Les objets connectés peuplent la littérature et l'imaginaire de la révolution numérique.

Le plus souvent, ce sujet est abordé du point de vue de l'usage, pour souligner les changements apportés par ces objets connectés dans le quotidien des personnes et des entreprises. Cette approche centrée sur l'usage tend pourtant à éluder deux aspects fondamentaux : qu'y a-t-il dans un objet connecté ? Peut-on aujourd'hui affirmer de manière incontestable que le progrès annoncé en est un ?

C'est sur ce double questionnement que la revue *Third* a travaillé en cherchant à faire la radiographie de l'objet connecté. Les différentes contributions de ce numéro analysent donc toutes l'avènement de l'internet des objets (*Internet of Things – IoT*) sous un angle bien spécifique, tout en faisant l'effort d'apporter une vue d'ensemble afin de replacer les enjeux dans le cadre plus large des mutations engendrées par le numérique.

Pour commencer, une série de deux entretiens questionne le rapport de l'homme à la chose. Tout d'abord, Laurence Allard (maître de conférence en sciences de la communication à l'Institut de Recherche sur le cinéma et l'audio-visuel (IRCAV), Université Paris III Sorbonne-Nouvelle, co-fondatrice du groupe Mobile et Créations, co-fondatrice du Labo Citoyen) nous invite à appréhender l'objet connecté comme une étape décisive de la révolution numérique aux conséquences passionnantes d'un point de vue anthropologique et sociologique. Jean-Michel Besnier (agrégé de philosophie, professeur des universités et docteur de sciences politiques) profite ensuite de notre échange pour interroger la place de l'homme dans un univers peuplé d'objets intelligents et questionne la frontière chose/humain, jusqu'à présent immuable.

Grâce à ces points de repères, nous pouvons nous consacrer à ce qui fait les objets connectés, en commençant par la chose en elle-même (le matériel ou *hardware*).

Dans son article, Sébastien Rospide (directeur général de We Network, ex Cité de l'objet connecté d'Angers) présente l'industrie de l'IoT et l'importance d'avoir une filière électronique compétitive pour pouvoir bénéficier au maximum de ces innovations. Guillaume Pitron (journaliste et auteur de « *La guerre des métaux rares : la face cachée de la transition énergétique et numérique* » publié en 2018 aux éditions Les liens qui libèrent) nous présente son enquête sur les enjeux liés à l'accès aux ressources nécessaires pour la fabrication des composants clés des objets, à savoir les métaux rares. Pour finaliser notre approche du hardware, Moustafa Zouinar (ergonome, Orange Labs & CNAM - GPTD) nous livre une mise en perspective des problématiques de gestion de l'interaction homme-machine soulignée par l'émergence des objets connectés.

Comme sa dénomination l'indique, l'objet est connecté, ce qui implique des réseaux pour être le canal de communication avec l'extérieur.

Pour aborder cet angle, Jérôme Cornu (directeur marketing et communication d'Objenious) nous offre une mise en perspective des enjeux de réseaux et présente la technologie LoraWAN, ce que Maxime Schacht (ingénieur et *Hacking House Manager* chez Sigfox) complète en insistant sur le réseau développé par Sigfox (OG) qui offre de nouvelles perspectives aux industriels.

Mais un objet et un mode de connectivité ne suffisent pas à rendre intelligent un objet connecté. En effet, il est aussi nécessaire d'avoir une machine numérique intelligente (le logiciel ou *software*) pour traiter les données collectées et rendre attractifs les objets connectés.

Dans cette perspective, Marion Bergeret (VP Legal, General Counsel de Snips) nous propose la vision d'une entreprise française engagée dans le développement d'un logiciel d'assistance vocale qui respecte la vie privée de ses utilisateurs. En regard de cette approche, la contribution d'Alexander Hanff (militant de la protection de la vie privée et co-fondateur de Think Privacy AB) permet d'appréhender le fait que, malgré des obligations juridiques contraignantes, certains fabricants d'objets connectés cherchent à envahir notre vie privée.

La revue Third ne pouvait aborder les objets connectés sans souligner les carences et dangers liés à ces innovations.

D'une part, la question de la sécurité informatique est un enjeu fondamental lié à l'émergence de l'IoT qu'Igor Zabukovec (ingénieur *data scientist*) nous permet de l'appréhender sous un angle concret avec un guide pratique pour hacker un objet connecté. De son côté, Arthur De Grave (co-fondateur de l'agence Stroïka et auteur de « *Sart-up Nation : Overdose Bullshit* » publié en 2019 aux éditions Rue de l'Échiquier) nous offre une vision corrosive de ces nouveaux objets qui peuplent notre quotidien et qui pourraient nous rendre fous.

Enfin, il n'aurait pas été possible d'avoir un propos pertinent sur les objets connectés sans traiter des grands enjeux juridiques que posent ces innovations. Parallel Avocats suggère ainsi de se plonger dans les questionnements liés aux données (personnelles ou non) et la nécessité de les protéger.

Nous adressons nos chaleureux remerciements à chacun des contributeurs et espérons que les lecteurs trouveront la lecture de ce numéro aussi passionnante que l'a été sa conception pour l'ensemble de notre équipe.

Nous serons ravis de poursuivre les échanges sur les numéros passés et à venir de Third avec ceux qui le souhaitent ([welcome@parallel.law](mailto:welcome@parallel.law)).

Arthur Millerand & Michel Leclerc  
Associés fondateurs de Parallel Avocats  
[www.parallel.law](http://www.parallel.law)